

L'opinion du président central

Autor(en): **Burckhardt, Erwin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **48 (1953)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173469>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'assemblée, heureuse cette fois de compter son président d'honneur et Madame G. Boerlin.

Au petit matin, l'on reprit la route, longeant les berges du Rhin. A Stein, le contingent jugé inoffensif par des douaniers bénévoles franchit le fleuve sans passeport pour gagner Säkingen, tant il est vrai que les riverains ignorent les frontières quand ils s'unissent pour préserver un paysage menacé par les barrages. Le Fricktal et le Bözberg mènent à d'autres flots, ceux de l'Aar que surveille maint château dont l'archéologue M. Bosch rappelle le destin. Voici Brugg et sa tour noire et voici Königsfelden, pieuse maison qu'éleva la reine Elisabeth pour le salut éternel d'Albert de Habsbourg, son époux assassiné. Mais Königsfelden fut d'abord Vindonissa, place d'armes principale de la XXI^e légion, la *Rapax*, et de la XI^e, la *Claudiana pia*. Puis longtemps plus tard ce fut, dans l'église aux célèbres verrières, le sanctuaire funèbre voué à la mémoire des dynastes tombés à Sempach.

Pays des grands cours d'eau, l'Argovie est celui où les ingénieurs soucieux du visage de la patrie ont certainement le plus d'ouvrage. M. Gysel s'en explique près de Wildegg, et l'expédition se poursuit, après l'étape de Schinznach, sur Birrfeld où Pestalozzi repose près de l'église, tandis qu'apparaît le château de Brunegg et celui de Lenzbourg, sur son roc indompté. Herses et pont-levis, poulies, barbicanes et bretèches évoquent les comtes puissants, l'empereur germanique et les baillis de Leurs Excellences. Le Conseil d'Etat y a dressé des tables dignes des temps héroïques. On y déguste vins et discours sur le plus inexpugnable des terre-pleins. C'est le coup de l'étrier, l'heure aussi de l'exaltation triomphale. Les Argoviens sont thaumaturges et poètes.

H. N.

L'opinion du président central

Les débats qui agitent dès maintenant les Bâlois et les Bernois ne prennent personne au dépourvu. Dans le discours qu'il prononçait à Rheinfelden le 16 mai de cette année, M. Erwin Burckhardt, président de notre Ligue helvétique, disait déjà: « Les valeurs esthétiques de nos villes anciennes appellent de toute évidence notre vigilance et nos soins. Toutefois, il serait abusif d'en conclure que notre tâche se limite à la conservation des biens reçus. Or il ne manque pas de censeurs pour prétendre que maintes sections vouent leur préférence aux monuments d'autrefois plutôt qu'à la création d'œuvres nouvelles. Ils disent que la tradition n'est pas immobile, qu'elle n'est pas la répétition du passé, mais sa continuation. En quoi l'on ne saurait leur donner tort.

Il arrive en effet que l'on néglige trop souvent encore les problèmes posés par les plans d'extension, par les ouvrages inévitables de la technique moderne. On oublie de ce fait qu'un architecte aux idées avancées, qu'un ingénieur sensible à l'harmonie des volumes et des lignes, qu'un juriste qui coordonne les droits individuels et ceux de la collectivité, font partie de notre équipe aussi bien que le conservateur du trésor ancestral.

Nous nous sommes beaucoup occupés de ce que nous devons soustraire aux démolitions; nous avons tout autant désormais la tâche de susciter les forces constructives, afin que le présent soit digne d'hier et s'accorde aux besoins d'une génération en crise de croissance. »